

quent de plusieurs meurtres odieux, sans parler de la déportation infligée à de nombreux curés encore en Allemagne et des sacrilèges commis par les hordes des nouveaux Vandales.

Cette série de faits horribles, bien qu'imparfaitement connue, et surtout la provocation à de nouveaux meurtres émanée du singulier représentant du Centre allemand, Erzberger, ont arraché au courageux Luxembourgeois, M. Emile Prüm, un sursaut de révolte contre le Germanisme dont il avait jadis été partisan. On constate dans sa *Lettre ouverte*, expression de son dégoût d'une doctrine aussi antichrétienne, le danger dont le Pangermanisme menace les convictions catholiques. Comment ne pas comprendre mieux encore, par l'étude du Chanoine Gaudeau, au titre suggestif, combien il est tristement vrai que *Le danger pour l'Eglise est en Allemagne.* " Là en effet, le gouvernement veille soigneusement à faire cadrer un semblant dérisoire de protection des catholiques " avec les idées et institutions protestantes (lisez ultrarationalistes) dont l'Etat s'estime avant tout le gardien et le tuteur. "

De cette tutelle morbide l'intérêt de l'Eglise catholique est de s'affranchir et rien ne l'en sauvera que la victoire définitive des Alliés, sur ce Kaiser " évangelique " qui, pour triompher, s'allie aux Turcs, proclame la Guerre Sainte, et s'allierait au besoin à Satan.

* * *

LE ROLE DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS DANS LA GUERRE

Elle serait usée et banale, à force d'avoir servi, la célèbre phrase de Gibbons : " Les évêques ont façonné la France, comme les abeilles leur ruche ", si les circonstances ne lui rendaient parfois une singulière actualité.

Le renouveau de la France chrétienne, disons de la France tout court, est dû pour une grande part à l'action des évêques. Si l'on veut s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur quelques volumes récemment parus. (1)

(1) Cardinal Amette, *Pendant la Guerre.* — Mgr Marbeau, *Souvenirs de Meaux.* — Mgr Mignot, *Confiance-Prière-Espoir.* — Lettre Pastorale de S. E. le Cardinal Mercier *sur le patriotisme et l'endurance.* — Mgr Lacroix, *le Clergé et la Guerre de 1914*